

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 89/90 (1927)
Heft: 20

Wettbewerbe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

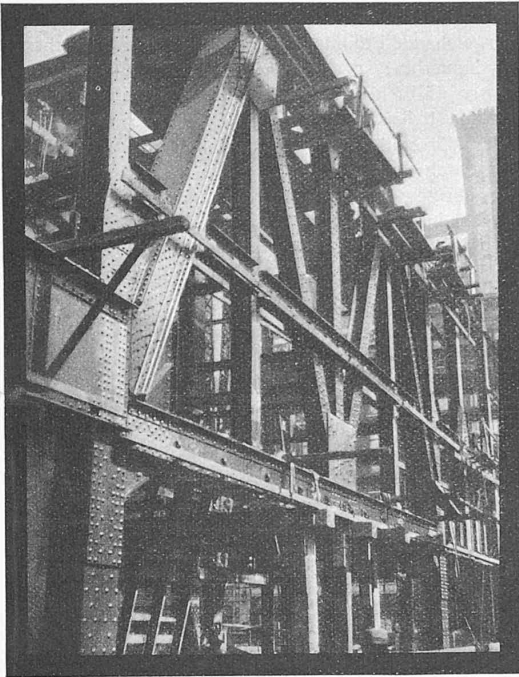


Abb. 12. Gitterträger aus genieteten Gliedern
(vergleiche Abb. 11).

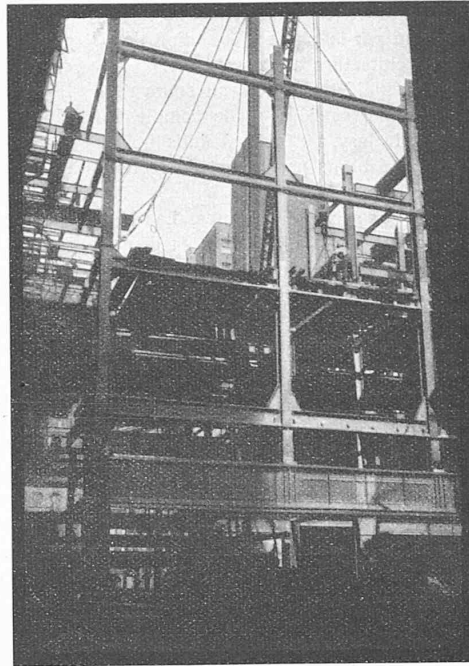


Abb. 13. Detail der Skelett-Konstruktion,
Abnehmen der Knotenbleche nach oben.

und Frosteinwirkungen eine Verminderung dieser Festigkeiten ergaben. Als untere Grenze noch brauchbarer Pflastersteine kann eine Festigkeit von 1700 kg/cm^2 bezeichnet werden. Nebenbei gehen noch Untersuchungen über die Wasseraufnahmefähigkeit, die mittlere Abnützung ($0,4 \text{ mm}$ bei 3 at Druck des Sandstrahlgebläses bei 2 Minuten Dauer) und die Zähigkeit der Steine.

Von 22 untersuchten Schotterarten ergeben 11 Sorten nach der üblichen Deval'schen Klassifikation (Abnutzungskoeffizient von $0,1$ bis $2,4$) ein günstiges Ergebnis für Abnützung (höchstens $1,0$); dabei waren Frosteinwirkungen durchwegs ohne Einfluss. Die Untersuchung der Steinbrüche ergibt, dass es für den Abnehmer viel wichtiger ist, das gelieferte Material genau zu kontrollieren, als nach einer Rangordnung der Brüche zu fragen, weil der stetige Wechsel der Gesteinsverhältnisse in *jedem* Bruche im Verlaufe der Ausbeute eine zuverlässige Rangordnung verunmöglicht. Die Untersuchungen der bituminösen Strassenbaustoffe führten zur Aufstellung einfacher Normen für Teere und Teerprodukte; den sogenannten Verharzungsvorgängen und dem Brüchigwerden des Materials wird besondere Aufmerksamkeit gewidmet.

Für die weitem Untersuchungen wurden folgende allgemeinen Richtlinien aufgestellt: 1. Ausdehnung der geologischen Untersuchung auf den gesamt-petrographischen Charakter eines nutzbaren Steinkomplexes unter besonderer Berücksichtigung von Klüftung, Haarrissen und tektonischer Beanspruchung. — 2. Zusammenfassung der Ausdehnung und Ausbildung einer Gesteinsart im weitem Umkreise bereits bekannter Brüche in den Karten der Strassenbaumaterialien. — 3. Vergleichende Zusammenstellungen von verschiedenen Gesteinsarten zur Feststellung der Variabilität aller technisch wichtigen Einzelheiten innerhalb eines Komplexes. — 4. Mikroskopisch-petrographische Untersuchungen über den Zusammenhang zwischen Struktur und Rauigkeit bei der Abnützung. — 5. Mikroskopische Untersuchungen über die Teer- und Wasserglaseinwirkung auf die damit behandelten Gesteinsarten. — 6. Bestimmung des Gehaltes von Quarz und andern Mineralien durch Ausmessungen am Dünnschliff. — 7. Petrographische Untersuchungen über den Einfluss tektonischer Beanspruchung auf das technische Verhalten. — 8. Vergleichende Zusammenstellung einheimischen und ausländischen Steinmaterials hinsichtlich aller in Frage kommenden Eigenschaften. — 9. Ausbildung praktischer und direkt verwendbarer Prüfungsmethoden für die Bestimmung von Raumgewicht, Wasseraufnahme, Frostbeständigkeit, Schleifabnützung, Rauigkeit bei künstlicher und natürlicher Abnützung, Spaltbarkeit und Kantenfestigkeit. — 10. Oertliche Prüfung der Pflasterungen in allen grossen Ortschaften durch Geologen und Ingenieure. —

11. Weiterführung der Versuche mit Teer- und Wasserglasbelägen mit besonderer Berücksichtigung des Verhaltens der verschiedenen Gesteine (Granit). — 12. Enge Zusammenarbeit aller interessierten Faktoren.

In diesem Sinne werden Berichte und Anregungen von Erfahrungen über Strassenbaumaterialien in- und ausländischer Herkunft und deren Verhalten in der Strasse an die Zentralstelle des Bureau der Geotechnischen Kommission, Zürich, Sonneggstrasse 5, erbeten.

Wir benützen die Gelegenheit, um darauf hinzuweisen, dass auch die deutsche „Studiengesellschaft für Automobilbau“ vor kurzem „Vorläufige Leitsätze für die Prüfung von natürlichen Gesteinen als Strassenbaustoff“ veröffentlicht hat, die den

ganzen Fragenkomplex erschöpfend umfassen, und sich im wesentlichen mit dem Arbeitsgebiete der Geotechnischen Kommission der S.N.G. decken. Es ist zu hoffen, dass ein Erfahrungsaustausch beider Gruppen die gemeinsamen Interessen wirksam fördern wird.

Concours d'Architectes pour l'Edification d'un Palais de la Société des Nations.

Rapport du Jury.

L'appel que la Société des Nations a adressé aux architectes ressortissants de tous ses Etats membres, en les invitant à prêter leur concours de leur talent à une entreprise architecturale des plus importantes, a été largement entendu.

Trois cent soixante-dix-sept architectes ont pris part au concours et envoyé des milliers de dessins dans lesquels ils ont exprimé leurs idées sous une forme aussi pratique qu'artistique et digne de l'objet envisagé. Bien que ces idées n'aient pas été poussées jusqu'à la perfection, les projets présentent cependant une grande richesse d'indications précieuses et de trouvailles originales.

Le Jury adresse ses remerciements à tous les architectes pour le vif intérêt et la somme considérable de travail et d'efforts qu'ils ont consacrés à leurs projets.

La mission du Jury a été définie clairement dans le programme et règlement. Il s'est acquitté de cette mission par un travail qui a duré presque six semaines. Il s'est efforcé, en première ligne, de justifier la confiance des architectes concurrents, en contrôlant soigneusement les envois reçus, en vérifiant jusqu'au contenu des caisses et en surveillant le placement des plans.

Le Jury s'est d'abord attaché à porter son jugement en se conformant strictement au programme et au règlement. Il s'est assuré, en premier lieu, que les conditions matérielles du programme et règlement se trouvaient remplies. Il a passé ensuite à l'étude des projets et à l'examen de leurs qualités architecturales et artistiques, au point de vue de l'emplacement, de la circulation à l'extérieur et à l'intérieur des bâtiments, de la disposition et de la forme des locaux, de la construction, du développement harmonieux et logique de l'architecture.

Le Jury s'est trouvé en présence d'une richesse extraordinaire d'idées, mais, à son vif regret, il a dû constater que sa mission lui a été rendue difficile du fait qu'une proportion considérable de concurrents n'avaient pas suffisamment tenu compte des conditions matérielles exigées par le programme et règlement. En ce qui con-

cerne la réalisation du programme, le fait que les projets présentent des divergences radicales dans la façon de comprendre la haute tâche qui était proposée s'explique par la phase d'évolution dans laquelle se trouve actuellement l'architecture contemporaine.

Après avoir soigneusement étudié les projets au cours des longs examens individuels et collectifs, et s'être rendu compte de leur valeur matérielle et artistique, le Jury a décidé, à l'unanimité, que le concours n'a pas donné des résultats permettant de recommander l'exécution d'un des projets.

Le Jury a décidé, à l'unanimité (de ses *neuf* membres. La réd.), de répartir la somme de 165 000 francs suisses, mise à sa disposition, de la façon suivante:

Neuf prix de 12 000 francs chacun.

Neuf premières mentions de 3800 francs chacune.

Neuf deuxième mentions de 2500 francs chacune.

Le Jury a décerné à l'unanimité les prix exequo et mentions exequo aux projets portant les numéros matricules suivants, placés par ordre numérique:

Prix de 12 000 francs: Nos. 117, 118, 143, 273, 298, 328, 332, 387, 431.

Premières mentions de 3800 francs: Nos. 102, 128, 142, 241, 251, 327, 338, 372, 423.

Deuxièmes mentions de 2500 francs: Nos. 152, 170, 181, 264, 308, 330, 376, 380, 411.

Prix de 12 000 francs.¹⁾

No. 117: Ing. Comm. Carlo Broggi, Arch. Giuseppe Vaccaro, Arch. Luigi Franzi, Roma.

No. 118: Nils Einar Eriksson, Stockholm.

No. 143: Camille Lefèvre, Paris.

No. 273: *Le Corbusier, P. Jeanneret*, Paris.

No. 298: Erick zu Putlitz, Rudolf Klopheus, August Schock, Hamburg.

No. 328: Georges Labro, Paris.

No. 332: Prof. Emil Fahrenkamp, Albert Deneke, Düsseldorf.

No. 387: *Julien Flegenheimer*, Genève, H. P. Nénot, Paris.

No. 431: Giuseppe Vago, Roma.

Premières mentions de 3800 francs:

No. 102: Hendrikus Theodorus Wijdeveld, Amsterdam.

No. 128: Giuseppe Boni, Comm. Arch. Adamo Boari, Roma.

No. 142: René Patouillard-Demoriane, Paris.

No. 241: Prof. Paul Bonatz, Arch. F. E. Scholer, Stuttgart.

No. 251: Pierre Guidetti, Louis Guidetti, Paris.

No. 327: Louis H. Boileau, P. Le Bourgeois, Paris.

No. 338: Prof. Alfred Fischer, Reg.-Baum. Rich. Speidel, Essen.

No. 372: Carl Martin Tage William Olsson, Stockholm.

No. 423: Evert Van Linge, Groningen (Pays-Bas)

Deuxièmes mentions de 2500 francs:

No. 152: *Hannes Meyer, Hans Wittwer*, Bâle.

No. 170: *A. Laverrière, Charles Thévenaz*, Lausanne.

No. 181: J. C. Lambert, Paris, G. Legendre, Paris, *Jean Camoletti*, Genève.

No. 264: Marcello Placentini, Gaetano Rapisardi, Anhiolo Mazzoni, Roma.

No. 308: J. M. Luthmann, H. Wouda, Den Haag.

No. 330: J. E. P. Hendrickx, Jean de Ligne, Bruxelles.

No. 376: Gustaf Birch-Lindgren, Stockholm.

No. 380: Hakon Ahlberg, Stockholm.

No. 411: Anton Rosen, Kopenhagen.

*

Das Preisgericht bestand, wie erinnerlich, aus den Architekten H. P. Berlage (Haag), Sir John J. Burnet (London), Charles Gato (Madrid), Josef Hofmann (Wien), Victor Horta (Brüssel), Charles Lemaesquier (Paris), Karl Moser (Zürich) als Berichterstatter, Attilio Muggia (Bologna) und Ivar Tengbom (Stockholm). — An Preisen waren vorgesehen: I. Preis 30 000 Fr., zwei II. Preise von je 25 000 Fr., III. Preis 20 000 Fr., IV. und V. Preis je 15 000 Fr., VI. und VII. Preis je 5000 Fr., zehn Ankäufe zu je 2500 Fr. Allfällige nicht zuerkannte Preise sollten als Zusatzprämien verteilt werden. Die vier ersten (I. bis III.) Entwürfe sollten ins Eigentum des Völkerbundes übergehen. Sollte der mit dem I. Preis bedachte Entwurf nicht zur Ausführung gelangen oder dessen Verfasser nicht mit der Erstellung

¹⁾ Die Schweizer haben wir in dieser Aufzählung durch Kursivschrift hervorgehoben.

Red.

der Ausführungspläne betraut werden, so war eine Entschädigung von 50 000 Fr. versprochen. — Man sieht, dass durch die vom Programm stark abweichende Prämierung eine Reihe von Unklarheiten entstanden ist. Immerhin: so grotesk das Resultat auf den ersten Blick erscheint, so dürfte diese Art Prämierung doch die einzige Möglichkeit geboten haben, auch wertvolle Projekte von solchen Richtungen unter die Zahl der Prämiierten aufzunehmen, die im Preisgericht nur durch die Minorität vertreten waren.

Ohne im übrigen zum Ergebnis Stellung zu nehmen, wird man bedauern, dass infolge der Beanspruchung des Palais Electoral, in dem ein Teil der Pläne aufgestellt ist, die öffentliche Ausstellung der Arbeiten erst im Juni oder noch später stattfinden soll. Uns scheint, dass die vierhundert Architekten, die ihre Zeit und Arbeit (gering gerechnet im Wert von 5000 Fr. pro Entwurf) für diesen Wettbewerb geopfert haben, ein gewisses Anrecht auf Klarheit und Öffentlichkeit der Entscheidung haben, und dass diese auch im Interesse des Preisgerichtes und der ausschreibenden Instanz, also des Völkerbundes liegt. Auch ist es eine wohl selbstverständliche Ehrenpflicht des Völkerbundes, die Gesamtheit der eingelaufenen Projekte zu publizieren, wie das seinerzeit die „Chicago Tribune“ getan hat, als sie für ihren neuen Wolkenkratzer einen internationalen Wettbewerb abhielt. Eine solche Veröffentlichung wäre nicht nur die bescheidenste Dankesäusserung gegenüber allen Verfassern nicht preisgekrönter Projekte, die ihre Arbeit umsonst geleistet haben, sie wäre auch ein überaus interessantes Kulturdokument, ein Querschnitt über den Stand der Architektur um 1927, wie er bei keiner andern Gelegenheit zu gewinnen wäre. Diese Publikation liesse sich gerade während der Zeit vorbereiten, in der die Pläne nicht ausgestellt werden können. Auch ist zu hoffen, dass möglichst viele Bewerber aller Nationen ihre Namen bekannt geben, und unter den Projekten anbringen lassen; so wird schon die Ausstellung an Wichtigkeit gewinnen.

P. M.

Nekrologie.

† Ernst Stettler. Als Sohn von Pfarrer Stettler-Steck in Diemtigen im Simmental am 29. November 1862 geboren, siedelte er mit der Familie nach Walkringen, Grosshöchstetten und Bremgarten bei Bern über, wo er die Schulen besuchte und dann eine dreijährige Lehrzeit als Feinmechaniker bei der Firma Pfister & Streit in Bern durchmachte. Dank seiner Exaktheit und seinem Zugreifen wurde er bald ein geschätzter Arbeiter. Sein Streben führte ihn 1881 an die Mechanische Abteilung des Technikum Winterthur, wo er von Altmeister Autenheimer ausgezeichnet wurde. Nach zwei Jahren Praxis in Paris und Florenz, wo er die Sprachen erlernte, durchzog er als „fechtender Handwerksbursche“ Italien und landete in Rom, wo die romantischen Anwandlungen bald positiver ernster Arbeit Platz machten. In der Konstruktionswerkstätte der „Salara“, die die schweizerische Unternehmung C. Zschokke & Cie. für den Bau der Tiberregulierung eingerichtet hatte, nahm sein Streben eine entscheidende Wendung: Aus dem Feinmechaniker wurde ein ebenso exakter Eisenkonstrukteur.

Als solcher zog er mit der Firma an die Dockbauten nach Genua, wo er in fünfjähriger Tätigkeit sich zum allgemein beliebten Bauleiter emporarbeitete. Die auf jenen Bauplätzen damals übliche akkordweise Ausführung brachte ihm bei der Herstellung der Eisenkonstruktionen für die grossen Dock-Tore auch den verdienten finanziellen Erfolg. Was Ernst Stettler aber aus Italien als köstliches geistiges Gut nach Hause brachte, das war eine grosse Liebe zum sonnigen Süden und ein tiefes Verständnis für die italienische Volksseele, deren frohe Lebensauffassung seinem sanguinischen Temperament besonders zusagte, in seinem spätern gefährvollen Berufe ihm zu statuten kam und ihn zeitlebens zum angenehmen Kameraden und fröhlichen Gesellschafter werden liess.

Bei der Arbeit an den grossen Bauten hatte er eine Lücke in seiner theoretischen Ausbildung empfunden, die ihn im Jahre 1893 als 31-jährigen in das 4. Semester der Ingenieurschule des Polytechnikums nach Zürich führte, die er 1895 als Brückeningenieur verliess; Ritter, Zschokke und Steiner waren seine Lehrer.

Nach Absolvierung der Hochschule kam Stettler zuerst zum Bau der Kornhausbrücke nach Bern, wo er seine Lebensgefährtin kennen lernte. Dann trat er neuerdings in die Firma C. Zschokke ein, der er drei Jahre bei den Dockbauten in San Fernando bei Cadix unter schwierigen Verhältnissen diente. Fast am Ende seiner Gesundheit